

Ceux qui disaient A(nna) peuvent à présent aussi dire B(adoux)



Bruno Kesseli

Peut-être avez-vous tiqué en arrivant à la dernière page de cette revue. Il se peut même que vous soyez revenu(e) à la une pour vous assurer que vous aviez bien le Bulletin des médecins suisses entre les mains. Eh non, vous n'avez pas la berlué: pour la première fois en plus de 10 ans, cette édition du BMS ne contient pas de dessin d'«Anna» mais présente, à la place, un croquis de Badoux.

Que s'est-il passé? Ne vous inquiétez pas, vous retrouverez «Anna» dans les pages du BMS. Simple-ment, l'artiste a exprimé, il y a quelque temps déjà, le souhait de dessiner moins souvent pour la revue et de se retirer, à plus ou moins longue échéance, complètement du «cahier jaune». Ainsi va la vie.

Sans vouloir se lancer dans un panégyrique d'adieu prématuré, on peut ici s'autoriser un constat lucide: toute une époque touche à sa fin. Les croquis d'Anna ont marqué le BMS pendant plus d'une décennie. A l'instar de la couverture jaune, ils étaient et restent l'un de ses signes distinctifs. Et même si aucun facteur spécifique ne permet de chiffrer leur impact, celui-ci était remarquable. Nos conseillers fédéraux débordés eux-mêmes prenaient occasionnellement le temps de réagir à une caricature d'Anna. Sa capacité à dégager, avec un sens aigu de l'observation et une extrême concision, l'essence d'un sujet en mettant le doigt sur l'un ou l'autre fait saillant de notre époque, a permis à ses dessins d'acquérir une renommée internationale. En témoignent les nombreuses récompenses qui lui ont été décernées au fil des ans, parmi lesquelles le «Deutscher Preis für die politische Karikatur» (Prix allemand de la caricature politique), obtenu en 2010.

A la rédaction, notre priorité est de répondre aux besoins et souhaits des lectrices et lecteurs. Et durant toutes ces années, nous n'avons jamais eu la moindre raison de douter du fait qu'Anna bénéficiait (et bénéficie toujours) du soutien de la grande majorité du public du BMS. Son crayon, connu pour être acéré, ne s'est pas émoussé avec le temps et elle n'hésite pas à remettre en place sa propre profession – Anna est aussi médecin – deux particularités non seulement acceptées, mais globalement appréciées par les lecteurs. Bien évidemment, chacun(e) d'entre nous s'est, un jour ou l'autre, agacé(e) d'un de ses croquis. Le contraire serait étonnant. Provoquer certaines frictions fait partie du concept de dessin d'Anna mais, c'est bien connu, les frictions sont

source de chaleur. Son dernier ouvrage, dans lequel elle présente un aperçu de ses 14 années de travail pour le Bulletin des médecins suisses, s'intitule d'ailleurs très logiquement «Reibungswärme» (chaleur de friction).

La décision d'Anna a suscité pas mal de discussions et d'effervescence dans les coulisses de la rédaction. Si nous n'avons pas trouvé de solution parfaite, celle que nous avons finalement adoptée ne m'en semble pas si éloignée. A partir du mois de mai, la caricature hebdomadaire du BMS sera réalisée par un pool de cinq illustrateurs, dont Anna – au moins jusqu'à la fin de l'année. Ce pool réunira des grands noms, solidement établis dans le milieu du dessin suisse, et des artistes talentueux qui auront pour la première fois l'opportunité d'élargir leur public par le biais du BMS. Nous sommes confiants dans le fait que cette collaboration offrira un résultat varié sur le fond et la forme, qui saura séduire nos lecteurs. Parce qu'il faut bien prolonger un peu le suspense, nous ne dévoilons pas encore les noms des petits «nouveaux»; ils seront présentés en temps opportun dans le BMS. Sans compter que leurs croquis parleront prochainement pour eux.

Badoux, qui constitue en quelque sorte l'avant-garde des «nouveaux crayons» et sera publié dans le dernier numéro de chaque mois jusqu'en mai, fait incontestablement partie des grands noms évoqués. Il est fort possible que vous ayez vu ses croquis ou ses BD au détour des pages de la NZZ ou de la WoZ, la presse écrite suisse recourant volontiers à ses services. Son style s'inspire de la «ligne claire» d'Hergé («Tintin») et il a déjà gagné ses premiers galons dans le domaine médical. En 2006, il a en effet réalisé, en collaboration avec la neurochirurgienne Nadja Khan, une bande dessinée qui présente la maladie orpheline de Moyamoya, une pathologie cérébrovasculaire, sous forme de voyage dans le corps humain, afin de faciliter sa compréhension par les enfants (et les adultes)*.

Ceux qui disaient A(nna) peuvent donc à présent aussi dire B(adoux), et notre cheminement dans l'alphabet ne s'arrêtera pas là. Au nom de la rédaction, je souhaite de tout cœur la bienvenue à Badoux et ses collègues au BMS. Nous sommes impatients de découvrir les réactions de nos lectrices et lecteurs à vos croquis.

Bruno Kesseli, rédacteur en chef

* Badoux. Fatmas Fantastische Reise (Le voyage fantastique de Fatma). Publié par Nadja Khan. A commander sur le site internet www.moyamoya.net

[bkesseli\[at\]jemh.ch](mailto:bkesseli[at]jemh.ch)